

Le Salon des Entrepreneurs séduit les politiques

La 19ème édition de ce salon consacré à la création et au développement des entreprises se tient jusqu'à aujourd'hui, jeudi 2 février à Paris. Nicolas Sarkozy a fait une apparition hier, à l'occasion de la première journée. Le chef de l'Etat a insisté à cette occasion sur l'importance de soutenir l'innovation et de cultiver l'envie d'entreprendre. Que l'on soit dirigeants de jeunes entreprises ou porteurs de projets, le Salon des Entrepreneurs propose de découvrir (du 1er au 2 février cette année) l'ensemble des solutions disponibles en matière d'aide aux PME. Des solutions qui ont tendance à se multiplier, puisqu'au-delà d'associations qui ont déjà pignon sur rue comme France Active, France Initiative, le Réseau Entreprendre ou encore l'Agence Pour la Création d'Entreprise, de nouvelles voient régulièrement le jour.

C'est le cas de Parrainer la croissance, association qui va lancer début 2012 à Paris son premier incubateur d'entreprises innovantes. Outre ces associations de soutien aux PME, sont présents également des groupements d'experts comptables, des associations d'aide à la reprise d'entreprise ou encore des grandes marques à la recherche de candidats pour créer des franchises. Parmi les rendez-vous marquants de cette 19ème édition, on notera la présence de nombreuses personnalités politiques : François Baroin, Christian Estrosi, Frédéric Lefebvre ou encore Nathalie Kosciusko-Morizet. Sans oublier l'intervention de Nicolas Sarkozy. "C'est la première fois qu'un Président se rend à ce carrefour de la communauté PME", se réjouit Xavier Kergall, l'organisateur du salon.

"Acheter une nouvelle machine, c'est la croix et la bannière" Dans son discours hier, mercredi 1er février, le chef de l'Etat a tenu à rappeler que l'innovation était la meilleure arme pour faire face à la crise, et que le meilleur moyen de lutter contre le chômage reste de créer un environnement favorable à la création d'entreprise.

Sur ce point, la création du statut d'auto-entrepreneur est selon lui une vraie réussite. "Parmi les 500 000 personnes qui ont créé leur auto-entreprise en 2011, trois sur quatre ont déclaré qu'ils ne l'auraient pas fait sans ce statut spécial aux formalités simplifiées", a-t-il indiqué. Nicolas Sarkozy a aussi profité de son intervention devant les représentants des PME pour revenir sur la création de la Banque de l'Industrie annoncée dimanche dernier. "Le principal intérêt de cet organisme dépendant de l'Oséo est que les sommes d'argent versées seront considérées comme des quasi-fonds propres. Ainsi les dirigeants de PME ne seront plus obligés de faire entrer à leur capital des associés financiers." Et, certains intervenants comme Evelyne Platnic-Cohen (fondatrice de Booster Academy) l'ont confirmé : il est toujours délicat pour un dirigeant de petite entreprise d'ouvrir son capital, et les réticences sont encore plus grandes s'il s'agit de financiers uniquement attirés par la rentabilité.

Pour Nicolas Sarkozy, "il est tout à fait anormal que les banques françaises continuent de se concentrer sur des opérations boursières à court terme, alors que pour un industriel qui veut acheter une nouvelle machine c'est la croix et la bannière ! C'est ce qui fait qu'aujourd'hui on importe plus de voitures qu'on en exporte, entre autres.

Notre souci est donc de motiver les valeurs entrepreneuriales des français pour relancer la compétitivité de la France". Le discours de Nicolas Sarkozy au Salon des Entrepreneurs 2012.